

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#1 | 2024

Un ensemble parfait

suissetec
mag

suissetec

Editeur : Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction : Christian Brogli (broc), Helena Montag (monh), Mirjam Viviani (vivm), Marcel Baud (baud)

Traduction : Marion Dudan, Magali Dupraz, Pierre Meyrat

Contact : suissetec, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suissetec.ch, suissetec.ch

Concept/réalisation : Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression : Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage : allemand : 3500 ex., français : 900 ex.

Remarque : Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes.

Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos

est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture : Dominik Plüss. L'orchestre du bal de l'Opéra de Vienne au Stadtcasino de Bâle, qui offre d'excellentes conditions en matière d'acoustique.

 Imprimé finançant une
contribution au climat
ClimatePartner.com/11017-2002-1001

4 **Promotion de la relève**

Un projet exemplaire à Schaffhouse



7 **Programme ambassadeurs**

Interview de Yann Lambiel

8 **Pompes à chaleur au propane**

Plus d'avantages que d'inconvénients

9 **Planification d'enveloppes du bâtiment**

Une nouvelle formation continue

9 **Sécurité au travail**

Attention aux blessures oculaires

10 **Défauts de planification**

Des clauses dangereuses

11 **Bienvenue!**

44 nouvelles affiliations

12 **Dans les coulisses**

Visite du Stadtcasino de Bâle

14 **Swissbau**

Affluence au lounge suissetec

16 **Gestion de la santé en entreprise**

Une responsabilité hiérarchique

18 **Journée sanitaire**

Un programme des plus variés

20 **Jubilés**

Des membres fidèles

21 **Cérémonie à Olten**

154 nouveaux diplômés

22 **Pense-bêtes**

Changer d'air



Chers techniciens du bâtiment,

Changer d'air nous fait du bien et est nécessaire.

En tant que Tessinois, je suis bien placé pour le savoir. En effet, d'innombrables Suisses alémaniques franchissent régulièrement le Gothard pour rejoindre notre beau canton, que ce soit pour un simple week-end ou un plus long séjour. L'objectif: s'oxygéner et faire le plein d'énergie au soleil.

Mais l'expression « changer d'air » peut aussi être prise dans un sens beaucoup plus littéral. Par exemple, lorsque la concentration de CO₂ augmente dans les salles de classe ou de réunion, il est grand temps d'aérer. Ou mieux encore: de passer à une installation de ventilation contrôlée. Car un climat intérieur sain est essentiel non seulement pour favoriser notre efficacité, mais aussi pour nous préserver des virus et bactéries.

Dans notre article sur la salle de concert du Stadtcasino de Bâle (voir au milieu du magazine), il n'est pourtant question ni de grippe saisonnière ni de coronavirus. C'est pour d'autres raisons que la qualité de l'air est si importante pour les artistes comme leurs instruments. Vous apprendrez notamment comment l'air est renouvelé aussi silencieusement que possible, et pourquoi la température et l'humidité doivent rester constantes.

Dans de tels cas, l'expertise des professionnels de la technique du bâtiment est indispensable. Nos spécialistes permettent à d'autres virtuoses d'être au sommet de leur art ainsi qu'au public de bénéficier d'une performance réussie – et d'une expérience parfaite à tous les niveaux.

Notre exigence au quotidien est ainsi d'atteindre une qualité irréprochable, voire de nous approcher au plus près de la perfection. Je vous souhaite une agréable lecture.

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'M. Rigozzi' with a stylized flourish at the end.

Manuel Rigozzi
Président du domaine Ventilation | climatisation | froid
Membre du comité central

P.-S.: Un vent d'air frais soufflera ce printemps au secrétariat tessinois, avec l'arrivée d'une nouvelle responsable. Plus d'informations à ce propos suivront prochainement!

Un chantier pas comme les autres

La construction compacte est encore sous les échafaudages. Cinq apprentis – trois en ferblanterie et deux en sanitaire – sont concentrés sur les mesures, le percement et le montage. Ce chantier qui sort de l'ordinaire appartient à l'initiative « Les apprentis construisent l'avenir » lancée par une entreprise de la technique du bâtiment schaffhouseoise, qui devrait en inspirer d'autres.

Marcel Baud



Mauricius, Dorentin et Flandra (de g. à dr.) en pleine action sur le toit de la future cabane.

Tout a commencé en 2023, avec un container de construction qui devait être transformé en kiosque pour l'école Gräfler à Schaffhouse. Comme elle avait encore besoin d'un peu de tôle pour protéger la structure contre les intempéries, l'enseignante responsable a contacté Thomas Bollinger, propriétaire d'une entreprise de la technique du bâtiment et membre de *suissetec*. Tout de suite enthousiaste, celui-ci a métamorphosé cette simple demande en véritable projet pour ses apprentis et invité d'autres entreprises formatrices de la région à y participer. En quatre semaines, ledit container est devenu un sympathique point de rencontre pour les élèves lors des pauses. Et le plus beau, c'est que ce sont exclusivement les apprentis qui ont géré la planification comme l'exécution.

Un projet de formation récompensé

Le résultat n'a pas seulement emballé les bénéficiaires : l'idée sous-jacente a également convaincu le jury du « prix Vision » en faveur de la formation professionnelle schaffhouseoise. Lors de l'édition 2023, les sept entreprises formatrices concernées ont même reçu le premier prix, doté de 35 000 francs. Après ce projet pilote, il était évident que cette histoire à succès devait absolument se poursuivre.

Une cabane à jeux avec toiture solaire

Aussitôt dit, aussitôt fait : c'est à l'automne dernier déjà qu'a été donné le premier coup de pioche d'une remise pour entreposer des jeux sur le site de l'école primaire de Beringen. Mais Thomas Bollinger préfère parler de « cabane ». Il suffit de regarder sa belle façade en lamelles de bois pour être d'accord avec lui : rien à voir avec une simple remise. Et ce d'autant plus que le mini-bâtiment est muni

d'une installation photovoltaïque pour recharger les trottinettes et vélos électriques, d'un raccordement d'eau, et d'un éclairage. Situé juste à côté de l'abri à vélos de l'école, le petit système solaire contribue à sensibiliser les jeunes à la production durable de courant en leur montrant comment le soleil charge directement leurs deux-roues.

Jeunes curieux bienvenus

L'initiative « Les apprentis construisent l'avenir » présente une multitude d'effets positifs. Il faut avant tout noter que ce sont les apprentis qui décident de la marche à suivre, et qu'ils collaborent en équipe de manière interdisciplinaire. A Beringen, Elena (dessinatrice sur métal en 2^e année) s'occupe des mesures, dessine des croquis d'exécution et coordonne les travaux à l'aide de calendriers détaillés. Flandra, en première année d'apprentissage de ferblantier chez Bollinger, avoue s'être fait



beaucoup de soucis au début. A présent, elle adore ce chantier, justement parce qu'il faut « faire soi-même attention à tout ».

Dans le cadre de ces projets, ce sont les apprentis qui prennent les devants, plutôt que de suivre le mouvement. Dorentin (aide en ferblanterie AFP en 2^e année) est lui aussi enchanté : « Avoir autant d'autonomie est super motivant ». Jusqu'ici, tout s'est bien passé. Il trouve également rassurant le fait d'avoir le droit à l'erreur. A part un chargeur d'accumulateur oublié à l'atelier, aucun incident n'est à déplorer, précisent les participants avec le sourire. Mauricius (ferblantier CFC en 1^{re} année) a lui-même foulé les couloirs de cet établissement. « Je suis content de pouvoir faire quelque chose pour cette école, où on m'a bien aidé à choisir une profession. »

Pour les élèves des classes adjacentes, les apprentis sont une source d'attraction. C'est la première fois que ceux-ci travaillent devant



Un mois plus tard : la cabane à jeux terminée.



Thomas Bollinger, à l'origine de l'initiative, avec Katja Cano, en charge de la direction de projet.

un public – dans lequel figurent d'ailleurs peut-être de futurs techniciens du bâtiment.

Jemil, qui termine bientôt son école secondaire, fait un passage sur le chantier. Il observe les jeunes ferblantiers monter des chéneaux, des bavettes ou des suspensions, et regarde comment Nick (installateur sanitaire CFC en 2^e année) installe le robinet. En effet, les jeux doivent aussi pouvoir être nettoyés. « C'était passionnant de pouvoir trouver seul la solution idéale pour le raccordement », raconte ce dernier. La coordination avec ses collègues électriciens a également très bien fonctionné. Ils ont tout de suite créé un groupe de messagerie, grâce auquel ils peuvent organiser les interventions des différents corps de métier. « De cette manière, on évite de se marcher sur les pieds », explique Nick.

De son côté, Jemil a aussi eu l'occasion de mettre la main à la pâte. Par petits groupes, ses camarades et lui ont pu participer au coffrage, dans le cadre du cours de travaux manuels. « C'était un peu fatigant, mais très sympa de travailler avec des tiges de fer et du béton ! » A présent, il pourrait tout à fait envisager un métier dans la construction. « De préférence en lien avec le métal ou le bois », précise-t-il.

Marge de manœuvre et liberté de décision

Bien entendu, ces jeunes ne sont pas livrés à eux-mêmes : ils peuvent à tout moment s'adresser à leurs formateurs lorsqu'ils l'estiment nécessaire. Les questions administratives (p. ex. permis de construire) ou les mesures de sécurité ne sont pas non plus de leur ressort. Ce matin-là, c'est le formateur en ferblanterie Ismail Serifi qui est sur place. Il reste en retrait, écoute parfois une proposition de solution, mais laisse agir ses apprentis. Son collègue Andy Schütze est responsable des sanitaires. Il explique : « Si nous définissons toujours à l'avance ce que doivent faire les apprentis, ils vont moins progresser. » Selon son expérience,

c'est justement dans le cadre de projets de ce genre que les jeunes parviennent à se dépasser, par exemple en collaborant étroitement avec d'autres corps de métier. La marge de manœuvre et la liberté de décision qui leur sont proposées, sans la pression des délais qu'ils subissent partout ailleurs, les font évoluer plus vite. Et lorsque leurs efforts aboutissent à un véritable ouvrage entièrement réalisé par leurs soins, ils en tirent beaucoup de fierté et de satisfaction. En tout cas plus qu'avec une maquette qui sera démontée une fois l'exercice terminé. Thomas Bollinger conclut : « Si un jour leurs enfants vont à l'école ici, ils pourront leur dire : vous voyez cette cabane à jeux ? Eh bien c'est moi qui l'ai construite ! »

Echange de bons procédés

Au sein de Bollinger GmbH, on réfléchit déjà aux suites à donner à l'initiative « Les apprentis construisent l'avenir ». Katja Cano en est la responsable à l'interne. Elle souhaite impliquer plus étroitement dans les différents projets les écoles et autres institutions susceptibles d'être intéressées à l'avenir. Quoi qu'il en soit, les deux premières constructions ont vu le jour sans frais particuliers pour les bénéficiaires :

le travail et le matériel ont été fournis par les entreprises participantes et des sponsors. Chez Bollinger, on envisage par exemple d'inviter des classes pour quelques leçons dans les ateliers, ou à l'inverse d'envoyer des formateurs et des apprentis dans les écoles pour donner des cours de travaux manuels. De cette manière, les élèves et leurs enseignants pourraient se faire une idée des métiers de la technique du bâtiment, si possible en ramenant chez eux un souvenir tangible de cette expérience.

Thomas Bollinger souhaiterait par ailleurs que cette action fasse des émules : « Ce serait magnifique, si cet engagement pour la relève professionnelle pouvait se multiplier dans les entreprises formatrices d'autres régions de Suisse. » ◀

INFO

« Les apprentis construisent l'avenir » : lbz-sh.ch (en allemand uniquement)

Appel aux intéressés

Vous envisagez une telle opération dans votre région ?

Thomas Bollinger recommande de réfléchir aux points suivants :

Mandataires/bénéficiaires

Ecoles (surtout secondaires), clubs et organisations pour adolescents (p. ex. sport, musique et autres associations).

Projets

Petits projets de construction d'utilité publique, d'un seul tenant et autorisés, donc sans intérêts commerciaux. Autant de corps de métier que possible (dans le cas de la cabane à jeux de Beringen, il y en avait dix : installateur sanitaire, ferblantier, installateur-électricien, peintre, maçon, constructeur métallique, dessinateur-constructeur sur métal, monteur solaire, constructeur de routes, charpentier).

Partenaires/réseau

Encourager des entreprises formatrices interdisciplinaires à participer. Impliquer les offices de la formation professionnelle, écoles professionnelles et associations.

Jeter des ponts

Impliquer absolument les bénéficiaires, p. ex. pour : organisation de leçons dans l'entreprise formatrice ou d'enseignement des travaux manuels, possibilité de visite sur le chantier pendant les cours, collaboration des jeunes, dix-heures en commun, etc.

Ressources/marketing

Prévoir une direction de projet interne à l'entreprise, avec suffisamment de ressources, notamment pour la prospection, l'organisation, l'administration, la documentation et les relations publiques.

Financement

Calculer les coûts de matériel et de personnel selon les standards habituels. Evaluer la possibilité d'un soutien par des fondations, associations et sponsors locaux.

Contact :
t.bollinger@bollinger-gmbh.ch

Un ambassadeur de choix

Imitateur, humoriste, musicien, chanteur, danseur, batteur, ventriloque : Yann Lambiel peut (presque) tout faire. Le regard souvent critique et toujours décalé qu'il porte sur l'actualité ne manque jamais de dérider ses concitoyens.

Mirjam Viviani

Si ses multiples talents artistiques sont bien connus des Suisses romands, ils ignorent généralement qu'il a débuté dans un tout autre domaine. Freddy Moret, responsable du secrétariat romand de suissetec, est fier de pouvoir compter Yann Lambiel parmi les ambassadeurs de la branche: « Il s'agit d'une personnalité familière au fort capital sympathie, qui va accroître la visibilité et l'attractivité de nos métiers. »

En effet, c'est dans la technique du bâtiment que l'humoriste a entamé sa vie professionnelle. Pour suissetec, il a accepté de troquer quelques instants la scène et les projecteurs contre un atelier et un poste à souder. Yann Lambiel a rendu visite à Coraline Rodriguez, instructrice CIE, au centre de formation de Colombier. Leurs échanges ont fait l'objet de plusieurs vidéos en faveur de l'image.

Yann Lambiel, quel bilan tirez-vous de votre essai de soudage lors du tournage à Colombier ?

Ça faisait 30 ans que je n'avais pas tenu un chalumeau dans les mains, et tout est revenu d'un coup ! J'ai trouvé chouette de relever ce petit défi. Si l'humour ne marche plus, je sais que je peux me recycler...

Plus sérieusement: vous aviez commencé une carrière dans le domaine sanitaire. Quels souvenirs gardez-vous de cette période de votre vie ?

Sur les chantiers, j'avais une petite radio qui me suivait partout. Quand je me balade dans mon village, je me souviens encore de quelle émission j'écoutais dans quelle chaufferie. Plus tard, j'ai rencontré et travaillé avec tous les animateurs que j'entendais tous les jours en posant des tuyaux.

Vous êtes désormais notre figure de proue pour la Suisse romande – comme l'a été Bligg pour la Suisse alémanique. Selon vous, qu'est-ce qui franchit le plus facilement la barrière de röstis, la technique du bâtiment ou l'humour ?

La technique du bâtiment, c'est certain ! Je pourrais aller travailler dans le sanitaire à Zurich, mais pas en tant qu'humoriste. Les Romands et les Alémaniques ont leur propre culture, et donc leur propre humour.

« Quand je me balade dans mon village, je me souviens encore de quelle émission de radio j'écoutais dans quelle chaufferie. »

Yann Lambiel

Pouvez-vous nous parler de votre actualité ?

Avec mon spectacle « Connecté », je suis en tournée dans plusieurs villes de Suisse romande comme Morges, Neuchâtel, Sion, Vevey ou Fribourg. Moi qui ne suis pas à l'aise avec



Lors de votre rencontre avec Coraline Rodriguez, vous avez souligné l'importance des métiers de la technique du bâtiment pour l'avenir.

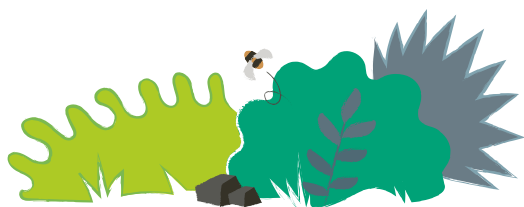
Je trouve qu'on ne valorise pas assez ces professions. Dans mon entourage, on ne parle que du gymnase et de l'université. Si un élève n'a pas le niveau pré-gymnasial, il est vu comme quelqu'un de moins bien armé pour le futur. Alors que les filières professionnelles du bâtiment offrent également toutes sortes de ponts et possibilités pour un futur professionnel épanouissant.

les technologies, je laisse une puce connecter mon cerveau à une machine. Le public voyage ainsi dans mes souvenirs, mes émotions, mes peurs et mon imagination. Il y a de la musique, des imitations et même de la danse. Et sinon, vous pouvez m'entendre tous les matins dans « L'info trafiquée » à 7 h 50 sur LFM. <

INFO

Programme ambassadeurs :
suissetec.ch/ambassadeurs
yannlambiel.ch

Le propane, fluide frigorigène de l'avenir



© Illustration : Moreno Morger

La pompe à chaleur est le système de chauffage du moment, car il est considéré comme durable et économique. Ce qui ne l'empêche pas de faire l'objet de critiques.

Mirjam Viviani

Quelles précautions prenez-vous lorsque vous vous servez d'un grill à gaz ? Est-ce que vous hésitez à utiliser un spray déodorant ou à glisser un briquet dans votre poche ? La réponse à ces questions est évidente. Au quotidien, manipuler des substances inflammables comme le propane ne semble pas nous inquiéter outre mesure. Nous sommes capables d'évaluer les risques à leur juste valeur et sommes prêts à les accepter. En effet, nous savons apprécier les avantages d'un grill à gaz ou d'un briquet et ne souhaitons pas nous en passer. Mais lorsqu'il est question de propane dans les pompes à chaleur, il en va souvent tout autrement.

Une solution verte, mais très inflammable

Pourquoi ? Parce que la crainte d'une éventuelle fuite de gaz et finalement d'un risque d'explosion est grande. Certes, l'utilisation de fluides frigorigènes comme le propane requiert des mesures de sécurité supplémentaires. Le raccordement électrique doit être exécuté séparément pour éviter toute source d'inflammation ; des capteurs de fuite pouvant déclencher l'arrêt du système et enclencher une ventilation doivent être intégrés. Cela dit, les avantages du propane en tant que fluide frigorigène (R290) demeurent prédominants.

Lorsque les directives sont respectées, la planification, l'exécution et l'exploitation de telles installations présentent des attraits autant écologiques qu'économiques. Concernant ses propriétés thermodynamiques, son rendement et ses coûts, le propane n'a rien à envier aux précédents fluides frigorigènes. En outre, il est facilement disponible sur toute la planète. « Mais le principal aspect bénéfique est son impact bien moindre sur l'environnement », souligne Robert Diana, responsable du domaine Chauffage chez suissetec.

De leur côté, les fluides frigorigènes synthétiques usuels participent à la destruction de la couche d'ozone et à l'effet de serre. Le potentiel de réchauffement mondial du R410A, par exemple, se monte à 2088. Celui du propane naturel est près de 700 fois meilleur et ne s'élève qu'à 3. De l'avis de suissetec aussi, la pompe à chaleur mérite amplement sa réputation de système de chauffage « vert et propre ». Le passage aux fluides frigorigènes naturels ne peut ainsi que renforcer cette bonne image (plan de réduction pour les gaz à effet de serre fluorés).

Question de sécurité

Des pompes à chaleur utilisant du propane comme fluide frigorigène sont déjà sur le marché depuis quelques années en remplacement des gaz à effet de serre fluorés (gaz F). Présentant un risque réduit, elles sont fréquemment installées à l'extérieur. La situation n'est pas encore aussi simple pour la pose à l'intérieur ou pour les appareils avec une plus grande charge calorifique et une quantité de remplissage supérieure à 1,5 kilogramme. « Il reste un retard à combler dans ce cadre », admet Robert Diana.

Les pompes à chaleur installées à l'intérieur sont effectivement soumises à des exigences de sécurité plus élevées. En raison du danger accru en cas de fuite de gaz, leur planification

et construction demandent davantage d'investissement. Les établissements d'assurance des bâtiments en particulier souhaitent minimiser le risque de sinistres et font donc entendre leur voix.

Une notice en préparation

La position de suissetec est la suivante : lorsqu'elles sont correctement planifiées et exécutées, les pompes à chaleur au propane sont sûres et efficaces. C'est pourquoi elle met actuellement en œuvre différentes mesures afin de promouvoir l'utilisation de ce fluide frigorigène. « Nous sommes en train d'élaborer une notice technique », annonce ainsi Robert Diana. Celle-ci doit, d'une part, donner des recommandations quant à la protection de la santé et la prévention des incendies pour la pose (à l'intérieur comme à l'extérieur) de pompes à chaleur avec une quantité de remplissage jusqu'à 5 kilogrammes et, d'autre part, servir de guide pour les projeteurs, les installateurs, les exploitants ainsi que les autorités. Sa publication est prévue au troisième trimestre 2024. En collaboration avec des associations partenaires, suissetec proposera par ailleurs cette année encore trois cours sur le sujet : le premier sera consacré à l'installation de pompes à chaleur à l'extérieur, le deuxième à leur installation à l'intérieur, et le troisième s'adressera spécifiquement aux projeteurs.

« Nous nous trouvons dans une période transitoire », explique Robert Diana. Selon lui, l'industrie peut dans l'intervalle développer des approches innovantes pour les problèmes plus complexes. On attend notamment de nouvelles technologies permettant de réduire autant que possible les risques lors de l'utilisation de propane à l'intérieur ou en plus grande quantité. D'ici là, les projeteurs et installateurs, mais également les clients finaux, devront s'armer de patience. ◀



© iStockphoto.com/Miljan Zivkovic

Nouvelle formation de projeteur en enveloppe du bâtiment

Les experts en planification d'enveloppes du bâtiment sont des professionnels très recherchés sur le marché du travail.

Compte tenu de la Stratégie énergétique 2050, cette demande va même augmenter. C'est pourquoi suissetec a décidé d'introduire une nouvelle formation dans ce domaine.

La branche de la construction nécessite davantage de spécialistes pour la réalisation d'enveloppes du bâtiment complètes. Ceux-ci doivent disposer de compétences interdisciplinaires afin de garantir une planification soignée des interfaces entre les différents éléments de l'ouvrage, et de prévenir tout dommage ultérieur. Cette formation continue permet précisément aux futurs projeteurs d'acquérir des connaissances élargies sur l'enveloppe du bâtiment, qui viennent étoffer le bagage propre à leur métier initial.

suissetec a élaboré cette offre en collaboration avec l'Association suisse des entrepreneurs plâtriers-peintres (ASEPP) et Polybat. Elle s'adresse aux titulaires d'un brevet fédéral dans les domaines de l'enveloppe du bâtiment, de la ferblanterie, de la plâtrerie, de la construction en bois, ou dans un champ professionnel apparenté. Les candidats passent un examen professionnel supérieur débouchant sur un diplôme fédéral. D'abord proposée uniquement en Suisse alémanique, elle devrait être étendue à la Suisse romande si la demande est suffisante.

«Après cinq années de travail, allant de l'analyse des besoins à l'élaboration des supports didactiques, nous allons enfin démarrer avec la première volée à la fin août 2024», se félicite Chantal Volz, responsable de la formation professionnelle supérieure chez suissetec. < (vivm)

INFO

Détails et inscription : projeteur-enveloppe-batiment.swiss

Un organe précieux

Lorsque les techniciens du bâtiment sont à l'œuvre, la poussière et les copeaux dégagés par leurs outils s'envolent et peuvent entrer dans leurs yeux.

Mirjam Viviani

Cette sensation désagréable d'avoir un corps étranger dans l'œil, nous la connaissons tous. Lorsqu'il se dépose sur la conjonctive ou la cornée, il est la plupart du temps facile à retirer. Mais si le corps étranger est enfoncé ou s'il y a une contusion, le pire des scénarios peut être de perdre la vue. La Suva enregistre chaque année 23 700 accidents professionnels avec blessure oculaire. Ce cas de figure est même 50 % plus fréquent dans la branche de la technique du bâtiment que dans les autres entreprises assurées. Voilà qui interroge.

Un réflexe à prendre

Les spécialistes de la Suva supposent que cela pourrait s'expliquer par la diversité des lieux

de travail et des tâches des techniciens du bâtiment. En effet, ils vont parfois «juste» percer un trou ou «vite» découper une pièce. Et ils vont alors omettre, ou tout simplement oublier, de se protéger les yeux comme il le faudrait. Or, mettre des lunettes de protection appropriées devrait être aussi évident que d'accrocher sa ceinture de sécurité en voiture. Lors de leurs contrôles et visites dans les entreprises, les représentants de la Suva observent pourtant que ce réflexe est loin d'être acquis. Il serait utile que les professionnels se rappellent entre eux l'importance de se protéger, et ce à tous les échelons.

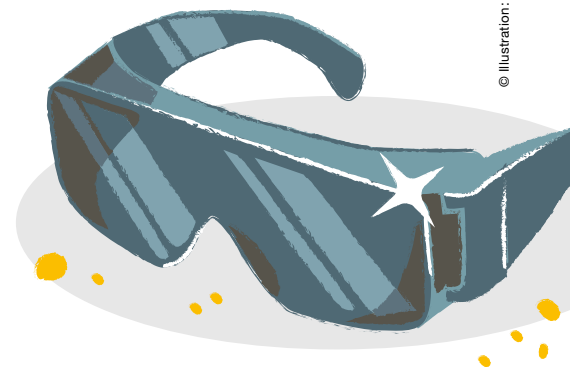
«Par ailleurs, il existe aujourd'hui de belles lunettes protectrices inspirées des modèles de sport», précise Christian Mahrer, responsable Sécurité au travail et protection de la santé chez suissetec. Laisser les collaborateurs choisir eux-mêmes leur paire pourrait clairement favoriser l'acceptation de cet équipement. «De même, il est important d'adapter la protection des yeux et du visage à chaque activité», souligne-t-il. C'est précisément parce que le nombre de blessures oculaires est si important chez les techniciens du bâtiment que l'association met cette année l'accent sur la

prévention dans ce domaine. «D'autres mesures de sensibilisation et offres vont suivre», promet Christian Mahrer. <

TOP SAFETY

INFO

En savoir plus sur la protection des yeux : suissetec.ch/stps-250
suva.ch/protection-des-yeux



© Illustration: Moreno Morger

Défauts de planification et responsabilité de l'entrepreneur

Dans la pratique, le maître de l'ouvrage met habituellement à la disposition de l'entrepreneur les plans pour l'exécution de l'ouvrage. Si ceux-ci sont erronés, l'entrepreneur court des risques. Le présent article vous explique lesquels et comment s'en prémunir.

Nicolas Spörri

Les plans sont généralement établis par des prestataires du maître de l'ouvrage (architectes ou projeteurs). Il s'agit en l'occurrence d'instructions à l'entrepreneur sur les travaux à effectuer (comment et où), auxquelles il doit se conformer. La question à se poser est la suivante: outre le projeteur, l'entrepreneur est-il responsable d'éventuelles erreurs dans les plans – et doit-il toujours procéder à une vérification au préalable?

Clauses dangereuses dans les contrats d'entreprise

De nos jours, la tendance veut malheureusement que le maître de l'ouvrage reporte de plus en plus souvent la responsabilité de la planification à l'entrepreneur par le biais de clauses contractuelles. Celles-ci stipulent que ce dernier doit contrôler l'exactitude des plans qui lui ont été remis et signaler immédiatement toute erreur. S'il ne le fait pas, il assume l'entière responsabilité des potentiels défauts lors de l'exécution des travaux. Pour le maître de l'ouvrage, de telles clauses sont naturellement très confortables, car il peut le cas échéant demander des comptes au projeteur comme à l'entrepreneur. Que ceux-ci se rejettent ensuite mutuellement la faute n'est pas son affaire. Par contre, le danger pour l'entrepreneur est considérable: dans le pire des scénarios, il devra répondre de dommages qu'il n'a pas causés, de même que prendre en charge les coûts occasionnés. C'est pourquoi nous recommandons, avant la signature du contrat, de chercher notamment les clauses y relatives et de bien réfléchir si l'on peut et si l'on veut courir les risques correspondants.

Réglementation de la responsabilité selon la loi et selon la norme SIA 118

Dans ce contexte, il convient donc de savoir comment la responsabilité de l'entrepreneur

quant aux défauts de planification est réglementée en l'absence de clause unilatérale. Comme de coutume dans la branche de la construction, les textes de référence sont le code des obligations ainsi que la norme SIA 118. Attention cependant, cette dernière ne s'applique que s'il en a été explicitement convenu dans le contrat!

Réglementation selon le code des obligations

Lorsque le maître de l'ouvrage n'est ni lui-même qualifié ni représenté ou conseillé par une personne qualifiée, l'entrepreneur doit contrôler les plans et signaler toute erreur. Par contre, lorsque le maître de l'ouvrage est qualifié ou qu'il est représenté ou conseillé par une personne qualifiée, l'entrepreneur ne peut être tenu pour responsable d'éventuelles fautes dans les plans que s'il les a effectivement identifiées ou s'il aurait dû les détecter. C'est notamment le cas lorsque l'erreur était manifeste, que l'entrepreneur s'est engagé (par contrat) à une vérification, ou qu'une telle vérification pouvait raisonnablement être attendue. L'entrepreneur ne peut pas non plus être tenu pour responsable s'il est en mesure de prouver que le maître de l'ouvrage a maintenu ses instructions malgré la mise en garde.

Réglementation selon la norme SIA 118

La norme SIA 118 stipule fondamentalement la même chose que le code des obligations, à l'exception d'une divergence favorable à l'entrepreneur: lorsque le maître de l'ouvrage est qualifié ou qu'il est représenté ou conseillé par une personne qualifiée, il n'y a responsabilité de la part de l'entrepreneur que s'il a effectivement décelé les erreurs. Il n'est pas question ici de conditionnel. <

Contenu d'un avertissement

Si les plans présentent des fautes et qu'il faut en avertir le maître de l'ouvrage, les points suivants au moins doivent figurer dans l'avis:

- L'instruction erronée doit être décrite et ses conséquences potentielles signalées. Il s'agit de bien expliquer et étayer les faits. Le maître de l'ouvrage doit pouvoir comprendre quel est le problème.
- En outre, l'entrepreneur doit refuser explicitement toute responsabilité dans le cas où le maître de l'ouvrage maintiendrait l'instruction erronée. Pour des raisons de preuve, l'avertissement doit toujours se faire par écrit et être envoyé par courrier recommandé.

INFO

Service juridique de suissetec
+41 43 244 73 00

Des prix préférentiels...

... sur les offres de formation : voilà ce dont profitent notamment les 44 nouveaux membres suissetec.

Vue d'ensemble des avantages pour nos membres :
suissetec.ch/avantages



- 1 MuWa Haustechnik GmbH, Aadorf TG 2 S.Meier GmbH, Urdorf ZH 3 Rolf Bühlmann, Immensee SZ 4 Hawle Armaturen AG, Sirmach TG 5 Spaeter AG, Zweigniederlassung Sins, Sins AG 6 Spaeter AG, Zweigniederlassung Chur, Coire GR 7 Spaeter AG, Bâle BS 8 Sanys Sàrl, Cernier NE 9 Baumann Spenglerei GmbH, Wermatswil ZH 10 Dorn Solar AG, Coire GR 11 Herotecta AG, Tuggen SZ 12 NRG Solutions AG, Rain LU 13 Sunstyle AG, Bolligen BE 14 A & S Holzbau GmbH, Wiesendangen ZH 15 saniDres GmbH, Hofstetten b. Brienz BE 16 ürsu's rothenbühler sanitärservice, Oberhünigen BE 17 Haustechnik Eugster AG, Saint-Gall SG 18 Stahlrohr-Werkstatt GmbH, Lienz SG 19 Wirkungsgrad Ingenieure AG, Saint-Gall SG 20 Climagas Sagl, Mendrisio TI 21 FM Haustechnik GmbH, Aeschau BE 22 Ruoss-Eugster AG, Sufers GR 23 Aquadra SA, Novazzano TI 24 Christen Chauffage Sanitaire Sàrl, Coffrane NE 25 Dubois Sanitaire Sàrl, Boudevilliers NE 26 Spenglerei Lauber GmbH, Bannwil BE 27 Weber Haustechnik GmbH, Ursenbach BE 28 Ruefli AG, Biel/Bienne BE 29 Aqwa AG, Büron LU 30 Kreis Gebäudetechnik AG, Winterthur ZH 31 Spagnuolo Gebäudetechnik GmbH, Eschenbach LU 32 Sascha Sanitär GmbH, Engelberg OW 33 pluritec planteam gmbh, Wetzikon ZH 34 Schumacher Spengler und Dach AG, Beromünster LU 35 GK Lüftung AG, Zurich ZH 36 Muchenberger Spenglerei GmbH, Aesch BL 37 Ruefli SA, Delémont JU 38 AJL Ventilation Sàrl, Carouge GE 39 planfeld GmbH, Nänikon ZH 40 Canuti SA, Ruvigliana TI 41 Swiss Gebäudetechnik GmbH, Koblenz AG 42 Groupe E Arc SA, La Chaux-de-Fonds NE 43 BESM S.A., Granges-près-Marnand VD 44 Gruner AG, Renens VD

Place aux virtuoses

Dans ce reportage, nous vous emmenons au Stadtcasino de Bâle pour découvrir comment la technique du bâtiment peut contribuer à la qualité des salles de concert.

Marcel Baud



A la découverte de la principale galerie d'amenée d'air.

Aperçu de la salle de musique à travers son plafond.



En janvier dernier, le célèbre orchestre du bal de l'Opéra de Vienne était invité pour la première fois au Stadtcasino de Bâle. Sous la conduite du chef suisse Andreas Spörri, les musiciens ont su enchanter le public et le transporter des rives du Rhin au bord du Danube. Dominik Tschon, propriétaire d'une entreprise membre de *suissetec*, était parmi les initiateurs de ce concert. Grâce aux contacts de ce dernier, l'équipe de *suissetec mag* a pu se glisser dans les coulisses du bâtiment rénové entre 2016 et 2020 par le cabinet d'architectes Herzog & de Meuron.

Des impératifs particuliers

Philipp Sanwald, responsable de la technique au Stadtcasino, nous fait visiter la salle Hans Huber ainsi que la salle de musique, qui accueillent respectivement 420 et 1400 places. Grâce à son acoustique, cette dernière compte parmi les meilleures du monde. C'est dans cet espace de 9600 m³ que des techniciens du bâtiment sont intervenus, en intégrant une nouvelle installation de ventilation et de climatisation. Que celle-ci y régule la température et l'humidité n'a rien d'extraordinaire; qu'elle réussisse à renouveler un volume de 36 000 m³/h sans dépasser un niveau sonore de 26 décibels, en revanche, constitue une prouesse.

L'ouvrage étant classé monument historique, la totalité des quelques 750 sorties d'air devaient rester invisibles. Elles ont ainsi été notamment dissimulées dans les lattes de bois du parquet, sous les sièges de l'auditoire. De même, le système d'air repris est habilement caché par les magnifiques lustres du plafond.

« Les artistes sont très attentifs au climat d'une pièce », explique Philipp Sanwald. Lorsqu'il ne leur convient pas, ils n'hésitent pas à le faire savoir. « Certains apportent même leurs propres thermomètre et hygromètre. » Une température stable est en effet indispensable pour leurs

instruments. Qu'ils soient à cordes ou à vent, ils sont vulnérables à toute variation. Les deux pianos à queue Steinway du Stadtcasino, d'une valeur de 180 000 francs chacun, sont quant à eux conservés entre deux représentations dans un local spécial présentant les mêmes conditions que celles de la salle de concert.

Une exploitation optimisée

Des points ont encore été peaufinés après la fin des travaux. Il a ainsi fallu éliminer des bruits d'écoulement venant des conduites de chauffage et constatés par les acousticiens après la mise en service seulement. De même, la ventilation a été perfectionnée. Suivant un principe aérodynamique appliqué en Formule 1, Philipp Sanwald a fait monter des déflecteurs sur les silencieux. « Ce faisant, nous avons encore pu gagner deux décibels », se félicite-t-il.

Par ailleurs, le Stadtcasino voit son exploitation optimisée depuis le printemps 2022. « C'est la ventilation qui consommait le plus d'énergie », précise le responsable. Grâce à des capteurs supplémentaires, l'installation s'adapte maintenant à l'occupation des locaux et diminue automatiquement la circulation d'air lorsqu'ils sont peu fréquentés. Cette amélioration a permis de réduire la consommation de près de moitié et d'alléger massivement les coûts d'exploitation au vu de la forte hausse des prix de l'énergie. Ce processus d'optimisation est toujours en cours: chauffage et refroidissement sont les prochains sur la liste, les besoins en la matière évoluant constamment en raison du réchauffement climatique.

Les bruits et les odeurs de la ville

Pour finir, Philipp Sanwald nous entraîne dans les sous-sols et dans le labyrinthe de la centrale technique. Une petite bise souffle dans le corridor en béton que nous empruntons. Nous ne sommes pas en chemin vers une sortie de se-

cours, mais nous nous trouvons dans la principale galerie d'amenée d'air. Après quelques mètres, nous débouchons sur un puits relié au monde extérieur. Une fois les nattes filtrantes retirées, nous apercevons la lumière du jour et entendons les bruits de la rue. Ce brouhaha n'est heureusement pas perceptible à l'intérieur du bâtiment, grâce à sa parfaite isolation phonique.

Philipp Sanwald nous raconte alors une anecdote: « Il nous est arrivé de nous demander pourquoi une odeur diffuse de saucisse grillée se répandait dans les couloirs. » Il poursuit en riant: « Le coupable n'a pas tardé à être découvert. A l'occasion d'un marché, un vendeur avait installé son stand juste vers une entrée d'air. Une fois son évacuation redirigée et munie d'un filtre au charbon actif, l'affaire était réglée. »

A présent, nous savons que la réussite d'un concert dépend de nombreux détails et de beaucoup de savoir-faire – sur la scène comme en coulisses. Et que les techniciens du bâtiment peuvent eux aussi être des virtuoses. ◀

INFO

stadtcasino-basel.ch
andomusic.ch

Des billets à gagner!

Entre le 22 et le 26 avril, deux billets pour un concert de l'orchestre du bal de l'Opéra de Vienne (18 janvier 2025, Stadtcasino de Bâle) seront tirés au sort sur *Beekeeper*.

Vous n'êtes pas encore inscrit/e à *Beekeeper*?

N'attendez plus:

suissetec.ch/beekeeper_fr



Un cadre agréable sur fond de street art et d'économie circulaire.

Un rendez-vous incontournable

Soigner ses contacts, s'informer, se restaurer : cette année encore, le lounge suissec à la Swissbau a rencontré un vif succès auprès des membres et des invités. Une partie du stand était cette fois ouverte au public, ce qui a permis de passionnantes discussions.

Helena Montag

Mi-janvier 2024, le secteur de la construction et de l'immobilier s'est réuni à la Swissbau de Bâle. Plus de 50 000 personnes ont saisi cette occasion pour s'informer sur les derniers produits, technologies et tendances.

Un cadre agréable

Si le lounge suissec a connu une belle affluence, ce n'est pas uniquement en raison de sa situation privilégiée, mais aussi grâce à sa conception créative et attrayante sur le thème de l'économie circulaire. Des panneaux solaires et des radiateurs faisaient par exemple office de plateaux de table. Les membres suissec ainsi que des personnalités de la politique et de l'économie avaient en outre accès à l'espace VIP, où ils pouvaient se restaurer.

Par ailleurs, les visiteurs ont pu tenter leur chance au jeu du labyrinthe afin de gagner un dix-heures pour leur équipe ou un bon dans un restaurant de leur choix (d'une valeur de CHF 1000.-).

La formation au premier plan

Dans la partie du stand ouverte au public, des casques de chantier suspendus au plafond symbolisaient les travaux d'envergure actuellement en cours à Lostorf. Un écran permettait d'explorer dans les détails le jumeau numérique du suissec campus. De plus, les représentants des entreprises intéressées pouvaient directement obtenir des informations sur les possibilités de sponsoring en lien avec le projet. Sur place, on pouvait aussi découvrir le nouveau « paysage de la formation » de

suissec, une plateforme interactive qui expose les nombreuses voies possibles au sein de la technique du bâtiment.

Une participation active

En plus de son stand, l'association est intervenue lors de deux conférences organisées dans le cadre de la Swissbau. Le directeur Christoph Schaer a pris part à une table ronde sur le développement de sites respectueux du climat, où il a présenté le projet du suissec campus certifié « Minergie-Quartier ». Lars Kunath, responsable des solutions numériques chez suissec, s'est quant à lui exprimé sur les défis en lien avec le conseil, la planification et l'exploitation des pompes à chaleur combinées au photovoltaïque.



Une belle édition

La Swissbau s'est à nouveau révélée un véritable succès, entre échanges enrichissants, conversations passionnantes et moments de convivialité. Sans oublier bien sûr le traditionnel « dix-heures des artisans », qui a vu affluer de nombreux fabricants et fournisseurs au stand suisselec. <

Gagnants au jeu du labyrinthe

Dix-heures

- Equans Services AG, Basel BS
- Grünig & Partner, Liebefeld BE
- Wyss Sanitär Heizung GmbH, Matzendorf SO
- Bösch AG Spenglerei Sanitär, Nesslau SG

Bon dans un restaurant

Eichholzer Haustechnik AG,
Oberwil-Lieli AG

Vous souhaitez participer au sponsoring du suisselec campus ?

suissetec.ch/sponsoring

INFO

Galerie photos : suissetec.ch/swissbau



Grâce au jumeau numérique, le suisselec campus et les objets soumis au sponsoring peuvent déjà être explorés dans les détails.



La partie du stand ouverte au public consacrée au chantier de Lostorf.

« Une mission de la direction »

Les contraintes psychiques, les absences pour cause de maladie et les départs de salariés frustrés se multiplient dans le secteur du bâtiment. Dans cet entretien, l'experte en gestion de la santé en entreprise (GSE) Lucy Waersegers explique comment les entreprises peuvent promouvoir le bien-être de leurs employés au travail.

Nicolas Gattlen



Forum GSE Argovie

Lucy Waersegers est directrice du Forum GSE Argovie. Créé en 2007 par des acteurs de la politique de la santé et de l'économie du canton d'Argovie, il a pour objectif d'y diffuser la gestion de la santé en entreprise (GSE).

Madame Waersegers, le Forum GSE Argovie soutient les entreprises dans l'introduction et la mise en œuvre de mesures de promotion de la santé. Mais n'est-ce pas aux employés de se préoccuper de leur bien-être, de leur santé et de leur forme ?

Lucy Waersegers : La responsabilité individuelle est importante et de nombreuses entreprises interviennent à ce niveau. Elles organisent des cours de gestion du stress, offrent des réductions sur les abonnements de fitness, mettent sur pied des séminaires, mettent à disposition des corbeilles de fruits ou des tapis de yoga. Mais ce n'est pas suffisant : l'entreprise doit créer les conditions nécessaires à un bon climat de travail.

Qu'entendez-vous par là ?

Les structures et les processus de travail, mais également la culture d'entreprise et la direction ont une influence déterminante sur la santé des collaborateurs. Il est donc essentiel d'analyser l'entreprise entière sous l'angle de la santé au travail et de bien intégrer cette question dans sa stratégie. La GSE est une mission de la direction. Elle ne peut être simplement déléguée au service RH ou à un responsable de la sécurité.

La GSE est désormais bien intégrée dans la plupart des grandes organisations. Mais de nombreuses PME y sont réticentes : elles craignent qu'elle soit trop coûteuse ou inadaptée.

Je pense que les PME ont justement un avantage sur ce point : elles sont en général plus flexibles, disposent de voies décisionnelles plus courtes et d'un lien plus étroit avec leurs collaborateurs. La GSE n'est bien sûr pas gratuite – mais les valeurs sont plus importantes que le budget.

Quels sont les gains pour l'entreprise ?

Il y en a beaucoup : moins de changement de personnel, moins d'absence pour cause de maladie ou d'accident, amélioration du climat de travail, augmentation de la productivité et de la satisfaction, revalorisation de l'image de l'entreprise. Précisément en période de pénurie de personnel qualifié, les PME ont tout à gagner d'une promotion systématique de la santé.

Comment mettre en place avec succès une gestion de la santé en entreprise ?

Il s'agit tout d'abord de réaliser un état des lieux. Cette analyse peut s'effectuer par le biais d'un entretien avec un consultant externe ou à l'aide d'un outil en ligne. Une enquête anonyme auprès du personnel peut aussi contribuer à déceler les points faibles et à identifier les points forts existants. Peut-être les employés souhaitent-ils des modèles de travail plus flexibles, davantage d'estime de la part de leur hiérarchie, une meilleure com-

« Si les supérieurs osent reconnaître leurs erreurs, les collaborateurs seront encouragés à admettre les leurs plus rapidement. »

Lucy Waersegers

munication ou des menus plus sains à la cantine. Il convient alors de définir des mesures, de les appliquer et de les évaluer.

Il est facile de s'égarer dans la jungle des mesures possibles. Quels sont les principaux leviers pour créer un environnement de travail favorisant la santé ?

Les responsables hiérarchiques, clairement. Ce sont eux qui, par leur comportement et leur communication, fixent les règles – même si

c'est souvent inconscient. Un exemple : si les supérieurs osent reconnaître leurs erreurs, les collaborateurs seront encouragés à admettre les leurs plus rapidement. Il importe également que la hiérarchie tienne compte de la santé dans chacune de ses décisions.

Pouvez-vous nous donner un exemple ?

Prenons l'introduction d'une nouvelle technologie ou d'un nouveau système informatique : elle peut susciter beaucoup d'insécurité, de peur ou de stress chez les collaborateurs plus âgés. Mais la direction et la hiérarchie peuvent généralement réussir à y remédier grâce à une bonne communication et une formation approfondie. Certaines entreprises ont créé des « tandems intergénérationnels », dans lesquels un jeune collaborateur à l'aise avec la technologie et le numérique aide un collègue plus âgé à se familiariser avec les nouvelles technologies. Inversement, les plus jeunes peuvent profiter des connaissances et de l'expérience de leurs aînés dans d'autres domaines.

Que peuvent faire les employés stressés ?

D'abord, il est important qu'ils observent leur propre état intérieur et qu'ils soient honnêtes avec eux-mêmes et avec les autres. Ce n'est pas forcément simple car la culture du « sois fort » et du « sois cool » règne encore un peu partout. On ne veut pas montrer ses faiblesses et on fait tout pour ne pas se faire remarquer au travail. Mais à la longue, les problèmes psychiques peuvent se pérenniser et s'intensifier jusqu'à provoquer un grave burn-out. Plus tôt on identifie les signes et on se fait aider, plus grandes sont les chances d'éviter le « retour de manivelle ». ◀

INFO

suissetec aussi propose à ses membres des offres sur le thème de la gestion de la santé en entreprise :

Outils et informations complémentaires : suissetec.ch/stps-500

Cours :

- La sécurité est une tâche de conduite !
- Santé psychique

Inscription : suissetec.ch/cours



« Les structures et les processus de travail, mais également la culture d'entreprise et la direction ont une influence déterminante sur la santé des collaborateurs. »



Une salle bien remplie avec quelque 500 participants.

Retour sur la journée sanitaire

« La clarté avant tout » : tel était le mot d'ordre de la 11^e journée sanitaire, qui a eu lieu le 21 novembre 2023. Avec huit présentations, une exposition et du temps pour soigner ses contacts, cette journée a attiré quelque 500 spécialistes du domaine au Kursaal de Berne.

Marcel Baud

Grâce à **Christa Rigozzi**, la manifestation était comme d'habitude animée avec brio, et ce dans les trois langues. Deux présentations ont d'ailleurs été données en français : « La responsabilité des défauts dans le contrat d'entreprise » par Nicolas Spörri, et « Le décompte de renchérissement » par Steve Moik.

Une fois de plus, le programme était varié, avec des contributions sur la gestion de projets, la technique, la science, les conditions cadres, le droit, un avant-goût du futur, et même la chance. Via une application, le public pouvait poser des questions en temps réel aux intervenants, dont certaines ont été traitées dans la foulée, et d'autres par la suite.

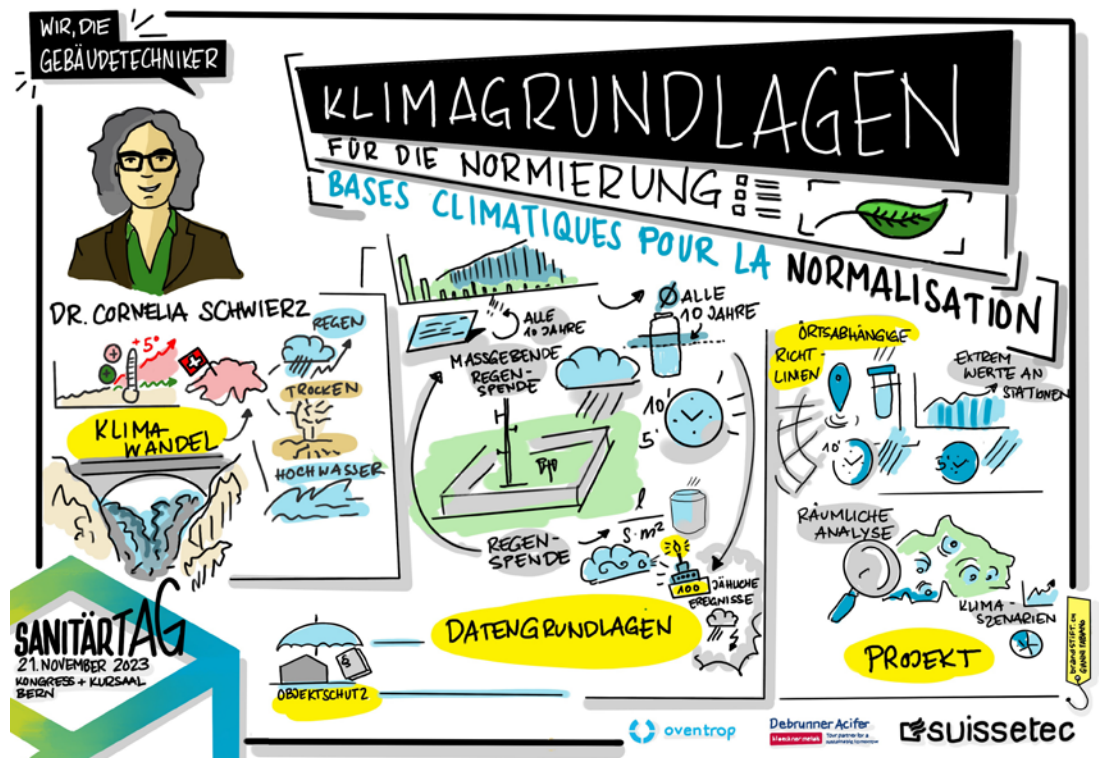
Enfin, grâce à sa tablette et ses talents de dessinateur, Gianni Fabiano a assuré en direct le « procès-verbal graphique » de la journée.

Des directives très attendues

Urs Lippuner et Andreas Bopp ont livré un aperçu des nouvelles directives de planification des installations sanitaires 2023, attendues avec impatience. Cette édition mise à jour et



Photos: Beat Scherrenleib



Gianni Fabiano a brillamment résumé les présentations de manière graphique.

marquée par sa passion et son engagement pendant ses 40 ans d'activité.

La construction modélisée dans la pratique

De son côté, Christoph Lüthi a présenté les techniques dernier cri utilisées dans son entreprise. Chez Lüthi Haustechnik AG à Birsfelden, la construction modélisée a déjà permis de réaliser avec succès de premiers projets. Selon son expérience, la construction modélisée constitue « un pont entre planification numérique et installation parfaite ».

En plus d'autres avantages, comme l'identification de problèmes dès la phase du modèle numérique ou une construction plus économe en ressources, on peut en retirer un bénéfice supplémentaire – surtout en ces temps de pénurie de spécialistes. En effet, la planification

modélisée entraîne une réduction des besoins de personnel au moment de l'exécution, a souligné Christoph Lüthi. Et en matière de recrutement, cette méthode moderne permet aussi de se positionner comme un employeur innovant et attrayant.

La chance peut être calculée

En s'éloignant du sujet principal de la journée, Christian Hesse a jeté un peu de lumière sur nos chances de gagner au loto : parmi 42 possibilités, la probabilité de tirer les six bons numéros ainsi que le numéro complémentaire est plutôt mince, soit 1 sur 30 millions. Quant à la probabilité que les participants aient quitté cette journée technique mieux équipés pour l'avenir, elle devrait être bien plus élevée ! Le rendez-vous est déjà pris pour la prochaine édition, le 11 novembre 2025. <



Beat Waeber remercie Urs Lippuner pour ses 40 ans d'engagement en faveur du domaine.

INFO

Galerie photos : suissetec.ch/journeesanitaire2023
Précommande des directives de planification des installations sanitaires 2023 : shop.suissetec.ch

Vidéo : « Construction modélisée » : suissetec.ch/construction-modelisee

Merci de votre fidélité



50

ans d'affiliation

Ruedi Barmet AG, Doppleschwand LU
Widmer Haustechnik AG, Gränichen AG
BB Crivelli e Cernecca SA, Balerna TI
Kurmann Technik AG, Ruswil LU
Haustechnik Oppliger AG, Othmarsingen AG
W. Jäggi-Fürst GmbH, Boningen SO
Racheter Frères SA, Fleurier NE
Meier-Kopp AG, Zürich ZH
Hans Bodmer AG, Stäfa ZH
Gersbach AG, Rheinfelden AG
Crisinel chauffage-sanitaire Sàrl, Thierrens VD
Jaggi & Rieder AG, Saanen BE
Munz AG, Schönenberg TG
Zima AG, Spiez BE
Max Schetter AG, Wittenbach SG
Zimmermann Heizung + Sanitär GmbH, Buochs NW
Aldo Vidoni, Hochdorf LU
Sanitär & Heizung Küng AG, Kirchdorf AG
Bruno Crivelli SA, Cureglia TI
Steiner Sanitär AG, Pfungen ZH
Wingeier Haustechnik AG, Trubschachen BE
A. Haller AG, Rapperswil AG
Thermonord SA, Torre TI
Hch. Keller Söhne, Glattfelden ZH



25

ans d'affiliation

Markus Schmid AG, Malters LU
Fritz Vogel, Corsier-sur-Vevey VD
Imboden Solista GmbH, Horw LU
Stierli Sanitär GmbH, Sursee LU
Wacker + Scavezzon Sanitär GmbH, Kilchberg ZH
Studio Tecnico Alternativa Energetica SA,
Montagnola TI
HIT Haus- & Industrietechnik AG, Reiden LU
Ritter Energietechnik AG, Münchenbuchsee BE
Balerna Giovanni, Lamone TI
NEIL FORREST, Bulle FR
Brunner Spenglerei AG, Adligenswil LU
marratec engineering gmbh, Biberstein AG
Höchner.ch AG, Thal SG
Bulach Jürg HTP, Champfèr GR
Haustechnik Alfred Meier AG, Unterägeri ZG
James Enveloppe du Bâtiment Sàrl, Palézieux VD
Weibel Haustechnik AG, Schwyz SZ
tib Technik im Bau AG, Lucerne LU
Jakob Egger, Seewis Dorf GR
Gut AG, Willisau LU
Julien MORAND S. A., Bramois VS
Grieder Haustechnik AG, Füllinsdorf BL
Ralf Eilmes, Oftringen AG
Saniburki GmbH, Lupfig AG



75

ans d'affiliation

Fritz Baur AG, Berne BE
Rieder & Ritler AG, Wiler (Löttschen) VS
Perren Haustechnik AG, Zermatt VS
Tschantré AG, Muttentz BL

Brevet en poche!

Pas moins de 154 techniciens du bâtiment, parmi lesquels trois femmes, ont reçu leur brevet fédéral lors de la cérémonie qui s'est tenue à Olten en février dernier. Celle-ci était organisée pour la première fois par Dalya Abo El Nor, nouvelle responsable des examens chez suissetec.

Dans la grande salle de l'hôtel Arte à Olten, l'ambiance était clairement à la fête. Sur les 209 techniciens du bâtiment ayant réussi leur examen professionnel, 154 avaient fait le déplacement pour recevoir leur brevet en mains propres. La joie des nouveaux contremaîtres en chauffage, contremaîtres sanitaires, contremaîtres en ferblanterie et chefs de projet en technique du bâtiment était palpable. C'est Annette Fetscherin, présentatrice d'émissions sportives sur la SRF, qui a animé l'événement avec son dynamisme habituel. Bruno Juen, président de la commission AQ, a prononcé un discours, de même que Daniel Huser, président central de suissetec. Ce dernier était également chargé de la remise des prix avec le directeur Christoph Schaer. Au total, 8000 francs ont été distribués, à savoir 2000 francs pour chacun des quatre candidats ayant obtenu la meilleure note dans sa filière.

Cette année a également été marquée par la première volée romande de chefs de projet en technique du bâtiment. «Le taux de réussite est de 100% : tous les six candidats ont obtenu leur précieux sésame», se réjouit Dalya Abo El Nor. La partie officielle de la cérémonie s'est terminée par un apéritif dînatoire accompagné de musique live. En passant leur brevet, ces professionnels ont franchi une étape importante dans leur carrière; toutes les portes leur sont désormais ouvertes. Et peut-être que certains pensent déjà à la maîtrise? (vivm) ◀

Les meilleurs diplômés

Rafael Helscher	Contremaître en chauffage
Thomas Inniger	Chef de projet en technique du bâtiment
Ueli Amrein	Contremaître sanitaire
Oliver Lanz	Contremaître en ferblanterie



Contremaîtres en chauffage



Contremaîtres sanitaires



Chefs de projet en technique du bâtiment



L'équipe derrière le succès de la soirée: Stefania Miranda, Elena Meier-Zanelli, Annette Fetscherin et Dalya Abo El Nor.

INFO

Liste de tous les nouveaux diplômés: suissetec.ch/diplomes

Pense-bête

Disponibles sur:
[suissetec.ch/
shop](https://suissetec.ch/shop)



Nouvelle application Web

Le calculateur solaire est disponible dès maintenant pour les ferblantiers sur l'Online Shop.

Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Sanitaire

→ Actualisations du planificateur de salle de bains

Ferblanterie

→ Application Web Calcul des pattes et des dispositifs pare-neige

VCF

→ Application Web Entretien et maintenance

Tous les domaines

→ Optimisation du calculateur en technique du bâtiment

Bienvenue



Daniel Stamm

Responsable de la formation depuis le 1^{er} décembre 2023

SAVE THE DATE

suissetec campus

Inauguration

15 novembre 2024

Journée portes ouvertes

16 novembre 2024

tes



Félicitations à Charlotte Zehnder, de Jona (SG), qui a gagné le concours organisé dans le cadre de la campagne solaire de suissetec!

SAVE THE DATE

**AD de printemps
et congrès**

21 juin 2024, Zurich

Le printemps, c'est le
réveil de la
nature et de l'âme.

